



Trust, au nom de la rage, de la colère et de l'esprit rock

Au fil de quarante années ponctuées de séparations et de rabibochages (« des histoires de couple »), Bernie Bonvoisin et Norbert « Nono » Krief ont rebranché les Marshall pour dépoussiérer 40 ans d'existence. Trust et son « Au nom de la rage Tour » se sont arrêtés dimanche soir au théâtre d'Anzin. Nos oreilles en sifflent encore.

PAR LAURENT BREYE
valenciennes@lavoixdunord.fr

ANZIN. Ils déboulent sur scène avec *L'Archange*, nouveau titre pied au plancher : « Ni dieu, ni maître, ni tribun », hurle Bernie, pour donner le ton. Avant d'enchaîner avec un *Marche ou crève* de la grande époque, qui nous fera penser que les paroles de leur rebelle de leader ravalent toujours celles de n'importe quel chanteur engagé au rang de discours pour midinette.

C'est parti pour deux heures de riffs surpuissants, servis sans doute par le meilleur *line-up* que le groupe ait connu dans son histoire agitée. Un Nono toujours aussi stratosphérique à la six cordes, *of course*. Épaulé par une rythmique métronomique : le « riffleur » Izo Diop (dont c'était l'anniversaire), l'hyper carré David Jacob à la basse et le jeune (22 ans) et fulgurant Christian Dupuy aux *drums*, droit comme un « i » derrière ses fûts, plus puissant que lui tu meurs.

Cabotins comme rarement avec leur public, le sieur Bonvoisin et sa bande alterneront anciennes et nouvelles compos sans qu'on ait réellement vu le temps passer. De toute façon, celui-ci « efface tout, et c'est dégueulasse », comme ils l'ont rappelé en milieu de *set*, issu du très bluesy album *Europe et haines*. Bluesy mais

électrique, hein.

Et puis, c'est ça qui est bien avec Bernie *and co*. C'est qu'ils ne se contentent pas de repartir sur la route pour remplir le tiroir-caisse et remuer de vieux souvenirs qui trouveront leur climax avec l'inévitable *Antisocial*. Sur lequel le chanteur énervé, hilare pour le coup, fera les frais d'un mémorable plantage en se gourant de micro... Non, ce qui est *cool* avec eux, c'est qu'ils remettent tou-

“ Cabotins comme rarement avec leur public, le sieur Bonvoisin et sa bande alterneront anciennes et nouvelles compos. ”

jours l'ouvrage sur leur métier de saltimbanques du rock (j'ai dit rock, pas hard rock...). Le théâtre d'Anzin, « *chammé* » dixit l'homme au bob, aura ainsi vu le défilé d'une poignée de morceaux tout chauds, grave pêchus, que l'on retrouvera sur un futur album, en mars : *L'exterminateur* (« pour ceux qui ont brillamment voté en marche arrière »), *Déjà servi* ou le boogie *Démocrassie*, « avec deux "s" », idéal pour faire *junper* 1 200 personnes dans une salle en surchauffe totale.

Alors, c'est qui le plus grand groupe de rock français ? ■



Les deux leaders de Trust, assagis dans leurs rapports, mais pas sur scène... PHOTOS PIERRE ROUANET